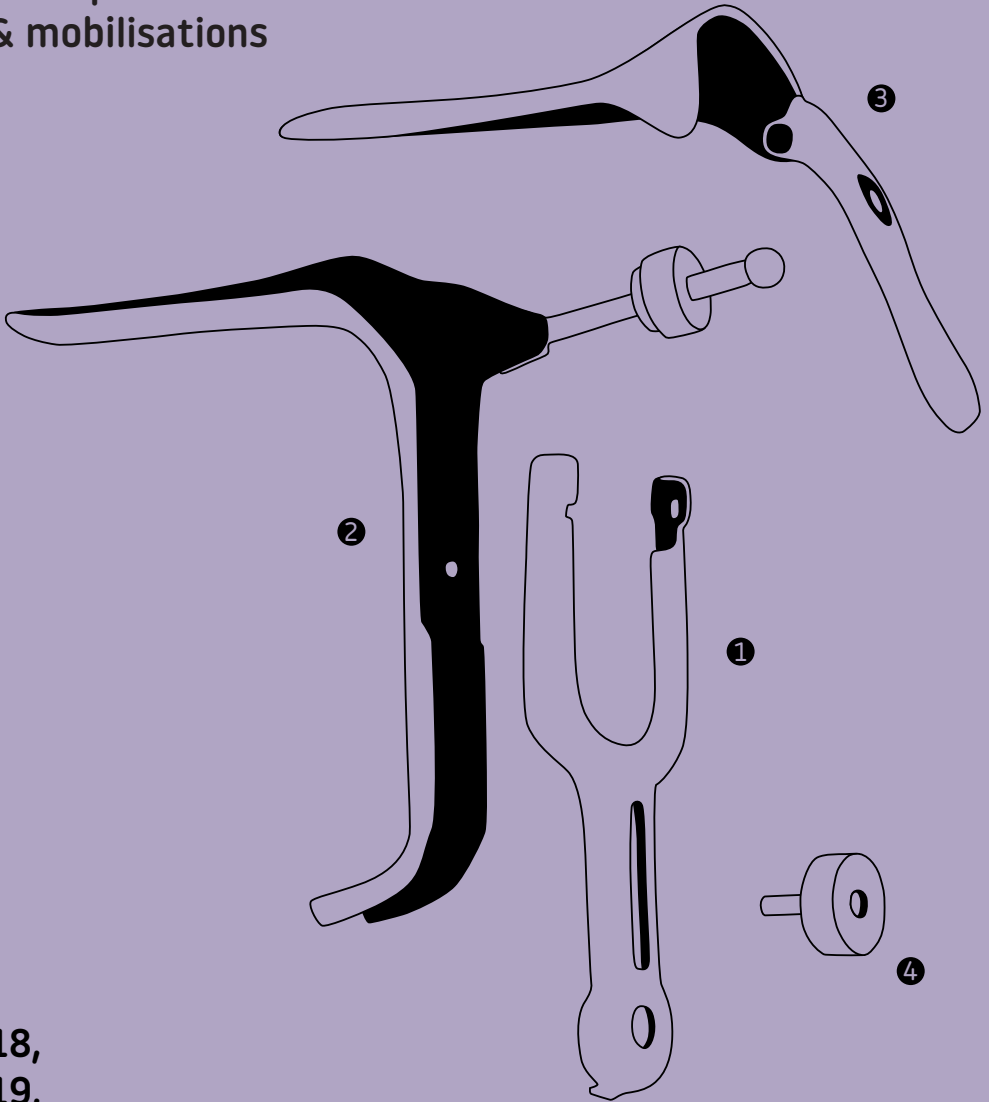


GENRE & GYNÉCOLOGIE

savoirs,
pratiques
& mobilisations



18,
19,
20 avril 2023

colloque international
msh paris nord

20 avenue george sand
93210 saint-denis la plaine

entrée
gratuite

savoirs, pratiques & mobilisations

Le **colloque international et interdisciplinaire** « Genre et Gynécologie » rassemble des chercheurs-euses en sciences sociales issu-e-s de différentes disciplines pour interroger la constitution, l'évolution et l'inscription sociale de la gynécologie en mobilisant les outils critiques issus du féminisme et des études de genre.

L'**histoire de la gynécologie** a fait l'objet de recherches dans l'**espace universitaire anglo-saxon** depuis bien longtemps. Dès les années 1990, s'inscrivant dans une perspective de genre, des travaux ont mis en lumière la manière dont la spécialité s'est développée aux 19ème et au 20ème siècles. Ces travaux ont montré que la gynécologie constituait une forme particulière de médicalisation du corps des femmes, une instance de production des normes de genre et de sexualité, et enfin un lieu central de naturalisation de la domination. D'autres, avec un effort comparatif, ont mis en parallèle le développement de différentes spécialités dans plusieurs pays, soulignant la grande variabilité de la situation de la gynécologie. La focale a alors surtout été mise sur les luttes professionnelles particulièrement vives autour de la délimitation des compétences.

En comparaison, la **littérature francophone** n'a pas connu un tel développement. La gynécologie a surtout été étudiée de façon incidente, dans des recherches portant essentiellement sur les questions reproductives et contraceptives, tout particulièrement les luttes pour la légalisation de la contraception et de l'avortement. Les autrices et auteurs ont mis en avant le rôle ou l'absence des professionnel-le-s de la gynécologie dans ces mobilisations esquissant une histoire de la spécialité. Cependant, aucun travail systématique n'a été entrepris à l'échelle nationale ou internationale dans les

pays francophones européens (France, Suisse et Belgique principalement). De la même façon, l'histoire de la gynécologie dans ces pays a pu être évoquée dans une perspective d'histoire de la médecine plus globale, mais là encore sans que l'histoire de la gynécologie ne soit véritablement au cœur de l'objet de recherche dans la littérature francophone.

Parallèlement, **sur le plan ethnographique**, la recherche sur la gynécologie dans les études francophones occidentales s'est en partie développée. Certaines compétences ou certaines dimensions de la gynécologie sont prises comme objets de recherche – la procréation médicalement assistée, la ménopause, l'avortement ou encore l'endométriose. L'auto-gynécologie, en tant que miroir inversé de la gynécologie médicalisée, est aussi l'objet d'une attention renouvelée. Enfin, dans le contexte de #MeToo, la question des violences gynécologiques connaît un regain d'intérêt, dans une perspective souvent internationale et intersectionnelle. Mais là encore, ces recherches très riches sont peu mises en regard pour tenter de former un tout cohérent, qui tiendrait un propos global sur la gynécologie.

Néanmoins, **de nouvelles recherches** s'emparent de plus en plus de **cette histoire et de cette pratique contemporaine** spécifique.

Ce colloque a donc pour ambition de **(1) faire une cartographie de ces nouvelles recherches**, afin non seulement de visibiliser, mais aussi d'essayer de faire dialoguer les différents travaux et de leur donner une cohérence. Ensuite, ce colloque propose **(2) d'interroger l'espace francophone occidental dans sa globalité**, pour montrer les liens transnationaux et les circulations des pratiques et des savoirs gynécologiques et professionnels entre les pays de cet espace, mais aussi pour souligner les différences qui se maintiennent dans le temps entre eux, en particulier concernant l'histoire des spécialités. La pluralité des études et des contextes analysés permettra en outre de dénaturer et de contextualiser les pratiques médicales. Enfin, au cœur de ce colloque se trouve l'envie de **(3) faire dialoguer les disciplines**, en

particulier l'histoire et la sociologie. Trop souvent, ces perspectives pourtant complémentaires demeurent cloisonnées. Au contraire, nous voulons interroger la gynécologie sur le temps long, jusqu'à aujourd'hui, estimant que cet aller-retour entre le passé et le présent permet de mieux saisir les enjeux qui lui sont liés.

PROGRAMME

**mardi
18 avril**

*9h : accueil et petit déjeuner
10h : Introduction du colloque*

10h30 - 12h30

PANEL 1

Constitution de la profession et circulation des pratiques

Modération : Delphine Gardey

Marion Bonneau

Les textes hippocratiques (5-4 e s. A.C) comme témoins de l'émergence de discours contradictoires sur la spécificité de la médecine des femmes

Jean-Christophe Abramovici

Aux origines de la gynécologie : sages-femmes, médecins et toucher vaginal

Tiphaine Lours

Histoire de la chirurgie gynécologique des fistules vésico-vaginales : Antoine-Joseph Jobert de Lamballe face à ses patientes dans les années 1830

Agata Ignaciuk et Maria Mundi Lopez

Aspirations diverses : la méthode Karman et le curetage par aspiration en Espagne (1965-1985)

12h30 : Déjeuner

14h - 15h

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Tommy de Ganck & Lucile Ruault

Un « spéculum réflecteur » pour interroger les angles morts de l'historiographie

15 minutes de pause

15h15 - 16h05

PANEL 2

Professions, luttes et frontières

Modération : Nahema Hanafi

Gwénaëlle Mainsant

« Comment je ne pourrais pas leur parler de sexualité ? Je leur parle toujours de leur sexe ! » Trajectoires et coûts moraux de la prise en charge de la sexualité dans les soins gynécologiques

Alain Vilbrod et Florence Douguet

Médecins généralistes et gynécologues : une difficile articulation

PROGRAMME

mercredi
19 avril

9h : accueil et petit déjeuner

9h30 - 11h

PANEL 3

Pratiques médicales et inégalités de santé

Modération : Mona Claro

Mireille Le Guen, Elise de La Rochebrochard, Virginie Rozée

Le suivi gynécologique des femmes racisées en France

Lucia Gentile

Violences dites « obstétricales » envers les femmes indiennes entre l'Inde et la France

Raphaël Perrin

Ethnographie du « désert médical » : le rôle des professionnel·les de la gynécologie dans la production des inégalités territoriales d'accès à l'avortement

15 minutes de pause

11h15 - 13h15

PANEL 4

Critiques féministes et résistances profanes

Modération : Lucile Ruault

Clara Comeau

Vouloir une hystérectomie lorsque l'on est une femme cisgenre : une demande hors norme

Joana Michel-Costa

Enfanter par soi-même : les dissidentes de l'obstétrique. Trajectoires, savoirs et pratiques de l'accouchement non assisté aujourd'hui en France

Lucile Quéré

Développer une gynécologie féministe ? Profanes et professionnelles dans le militantisme de self-help gynécologique

Julie Jarty

Les mille jours sont-ils compatibles avec une gynécologie féministe ?

13h15 : Déjeuner

14h30 - 16h

PANEL 5

La constitution des violences gynécologiques et obstétricales en problème politique

Modération : Maud Gelly

Cina Gueye et Ndeye Khady Babou

Regards croisés sur les violences gynécologiques et obstétricales au Sénégal : l'émergence d'un problème public

Lucile Faivre-Pierret

Témoigner de violences gynécologiques et obstétricales, un processus négocié : analyse des discours médiatiques d'usagères de la gynécologie

Maëlle Bazin

« Plus jamais j'irai voir de gynécologues » : les mobilisations de patientes contre les violences gynécologiques et obstétricales dans les podcasts natifs

30 minutes de pause

16h30 - 18h30

PANEL 6

Conceptualiser et catégoriser les pratiques médicales en violences

Modération : Bibia Pavard

Elisabeth Iraola

Où sont les violences ? Une revue de littérature médicale en gynécologie (1830-1950)

Julie Bellotto

La « visite sanitaire » : traitement gynécologique et outil de contrôle imposé aux femmes prostituées dans la première moitié du XXe siècle en Meurthe-et-Moselle

Valentine Devulder

« Les jeunes filles furent narguées de leur vertu » : la violence sexualisée de l'examen gynécologique d'entrée au camp de concentration nazi de Ravensbrück et sa place dans l'expérience concentrationnaire des femmes

Leslie Fonquerne

De la prévention à la coercition ? Violences gynécologiques en consultations de contraception

18h30

COCKTAIL

PROGRAMME

jeudi
20 avril

9h : accueil et petit déjeuner

9h30 - 10h30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Aurore Koechlin et Raphaël Perrin

La lutte des professions en gynécologie : de la cause des femmes à la cause des médecins

15 minutes de pause

10h45 - 12h15

PANEL 7

Endométriose et menstruations : nommer, pathologiser, politiser ?

Modération : Anne-Charlotte Millepied

Margaux Nève

Endométriose : une maladie gynécologique ?

Lucas Bechoux, Lucie Destiné, Antonia Ferrante, Luce Lebrun, Shana Riethof, Linda Tebache, François Thoreau

Endométriose et minimalisme thérapeutique : accompagnement d'un dispositif pilote dans un planning familial en Belgique francophone

Stéphanie Pache

Vers une politisation de la « santé menstruelle » ? Parcours de soin et revendications liées à l'expérience de maux péri-menstruels

12h15 : Déjeuner

14h - 15h

PROJECTION DE *DOULEURS PEINTES* (2022, 22')

En présence des auteur·ice·s Mathilde François & Thomas Coispel

Documentaire suivi d'une discussion

30 minutes de pause

15h30 - 17h20

PANEL 8

Où sont les hommes ? Des patients de la gynécologie

Modération : Ilana Löwy

Camille Bajoux

« Tout pour la femme, y compris l'homme » : la gynécologie comme médecine du « couple » pendant les Trente Glorieuses

Julie Rannoux et Magalie Saussey

La santé des pères, un risque obstétrical ? Normes médicales et pratiques professionnelles en Maternité

Irène-Lucile Hertzog

Au cœur des consultations gynécologiques dans les centres d'assistance médicale à la procréation (AMP) : quel·les sont les patient·es à « assister » ?

Pierre Brasseur

Le corps, c'est lui, l'esprit, c'est elle. La division du travail entre gynécologues et sexologues

17h30 : Conclusion

comité scientifique

Fabrice Cahen (Chargé de recherche, INED)

Delphine Gardey (Professeure, Université de Genève)

Maud Gelly (Chercheuse, Université Paris 8 – APHP)

Nahema Hanafi (Maîtresse de conférences, Université d'Angers)

Ilana Löwy (Directrice de recherche CNRS, INSERM, EHESS)

Bibia Pavard (Maîtresse de conférences, Panthéon-Assas Université)

Lucile Ruault (Chargée de recherche, CNRS)

Sezin Topçu (Chargée de recherche, CNRS)

Kaat Wils (Professeure, KU Leuven)

comité organisateur

Tommy De Ganck (Université libre de Bruxelles, MMC)

Aurore Koechlin (Université Paris 1, Cetcopra)

Margaux Nève (EHESS, LAP)

Raphaël Perrin (Université Paris 1, CESSP)

Mona Claro (Université de Liège, IRSS)

graphisme

l'absence utile

avec le soutien de

